

J E D E S S I N E
F I C H E P É D A G O G I Q U E

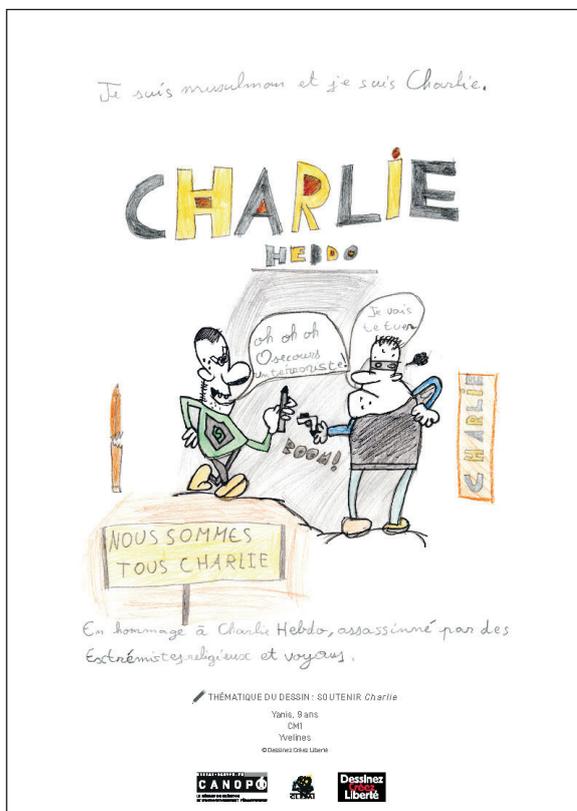
Se souvenir

Dès le 7, le 8 et le 9 janvier 2015, la place de la République, à Paris, se couvre de milliers de dessins, de graffitis, de bougies, de banderoles, de fleurs... et ainsi de tous les monuments symboliques de France et du monde. L'un des premiers réflexes des foules attristées et choquées fut d'exprimer du soutien, de la solidarité, de la fraternité envers les victimes des attentats. Les fleurs et les fragiles dessins sont devenus des plaques commémoratives, des fresques et des statues plus durables de Cabu ou de Charb, pour que jamais ne se perde la mémoire des victimes. Dans l'acte mémoriel, il y a toujours l'idée d'un combat à poursuivre, d'un enseignement à transmettre aux générations futures, pour que les erreurs ou les négligences passées ne se reproduisent pas. Les attentats de janvier 2015 et les dessins de ce corpus rappellent que les fondements de la République [Liberté, Égalité, Fraternité] sont à surveiller, à entretenir, et à consolider sans relâche.

C A N O P É

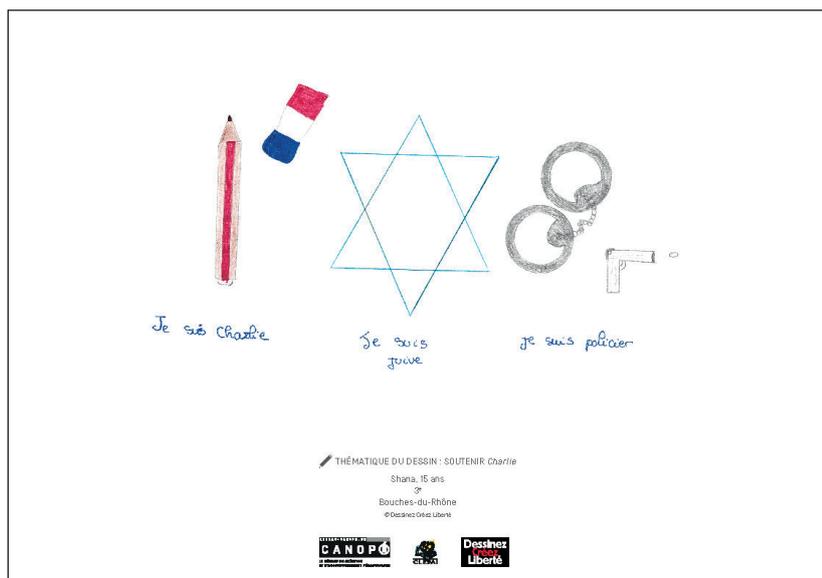
Dessinez
Creez
Liberté

Les dessins



Dans les locaux de *Charlie Hebdo*, un terroriste armé, masqué et fulminant vise un dessinateur armé d'un crayon et vêtu d'un tee-shirt de Superman. Deux phrases situées au-dessus et au-dessous du dessin rendent « hommage » aux victimes de la rédaction, « assassiné[es] par des extrémistes religieux et voyous ». Le jeune dessinateur précise qu'il est à la fois « musulman » et « Charlie », se désolidarisant ainsi de cet attentat prétendument commis au nom de son dieu.

Yanis, 9 ans



Construit comme un triptyque, ce dessin présente de manière symbolique toutes les catégories de victimes des attentats de janvier 2015 : un crayon et une gomme tricolore représentent les journalistes de *Charlie Hebdo* et les visiteurs présents à la conférence de rédaction, une étoile de David représente les victimes juives de l'*Hyper Cacher*, une paire de menottes et une arme représentent les membres des forces de l'ordre tombés dans l'exercice de leurs fonctions. Sous ces symboles, sobres comme des pictogrammes, trois phrases expriment la solidarité et la vigilance de la jeune dessinatrice : « Je suis Charlie », « Je suis juive », « Je suis policier ».

Shana, 15 ans



Des crayons et une gomme colorient sous nos yeux la planète Terre, avec ses océans et ses continents. Un autre écrit : « Nous sommes avec vous ». Ce dessin témoigne du soutien massif, planétaire, qu'ont reçu l'hebdomadaire satirique et la France dans les jours qui ont suivi les attentats, par le biais de communiqués officiels, de monuments illuminés en bleu, blanc et rouge, de rassemblements, de mémoriaux improvisés, de réactions sur les réseaux sociaux.

Tim, 12 ans

Activités

NIVEAU CYCLE 3

OBJECTIFS

Réfléchir au sens de l'hommage et de la commémoration d'un événement.

DESSINS UTILISÉS

Les dessins de Tim et de Shana.

DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

L'activité suppose que le contexte et le déroulé des attentats soient connus des élèves. Procéder, si besoin, à un bref rappel des faits survenus les 7, 8 et 9 janvier 2015.

L'activité débute par une analyse des dessins de Tim et de Shana afin d'en mettre en évidence les messages : le premier porte sur le soutien mondial reçu par la France suite aux attentats de janvier 2015 ; le second, peut-être plus complexe pour les élèves, porte sur la spécificité des victimes, qui furent des cibles sciemment désignées. Au sujet de ce dessin, on pourra demander aux élèves :

1. De combien de parties ce dessin est-il composé ? Comment s'appelle un tableau formé de trois panneaux ? Qu'évoque le chiffre 3 dans le contexte des attentats ?
2. Que symbolisent les différents objets représentés ?
3. Expliquez les trois phrases qui illustrent le dessin.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

1. Ce dessin est composé de trois parties, tel un triptyque. Il ne s'agit pas d'un triptyque au sens premier du terme, mais il est intéressant de souligner la composition en trois parties du dessin, qui permet d'embrasser les trois jours et les trois attentats (*Charlie Hebdo*, Montrouge, l'*Hyper Cacher*).

2. Les élèves repéreront facilement le crayon et la gomme tricolore (qui symbolisent les journalistes et le principe républicain de la liberté d'expression), l'étoile de David (qui symbolise les victimes de confession juive de l'*Hyper Cacher*), l'arme et les menottes (qui symbolisent les policiers tués durant leur service).

3. Les trois phrases, qui reposent sur l'anaphore « Je suis... », traduisent la solidarité immédiate de la jeune dessinatrice avec les victimes : journalistes, Juifs et policiers. Afin de passer de l'acte solidaire immédiat à une démarche commémorative, on citera tous les noms des victimes.

Les victimes liées à *Charlie Hebdo* :

- Cabu, Charb, Tignous, Honoré, Wolinski (dessinateurs)
- Elsa Cayat (psychanalyste et chroniqueuse)
- Mustapha Ourrad (correcteur)
- Bernard Maris (économiste et chroniqueur)
- Michel Renaud (invité)
- Frédéric Boisseau (agent de maintenance)

Les clients juifs de l'*Hyper Cacher* :

Philippe Braham, Yohan Cohen, Yoav Hattab, François-Michel Saada.

Les policiers :

Clarissa Jean-Philippe (tuée à Montrouge le 8 janvier), Franck Brinsolaro (policier chargé de la protection de Charb) et Ahmed Merabet – tous deux tués le 7 janvier, lors de l'attentat contre *Charlie Hebdo*.

NIVEAUX CYCLE 4 ET LYCÉE

OBJECTIFS

Réfléchir au sens de l'hommage et de la commémoration d'un événement.

DESSINS UTILISÉS

Les dessins de Tim et de Shana.

DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

On débutera l'activité de la même manière que pour les classes de cycle 3.

Pour aller plus loin, on montrera à la classe un exemple de la manière dont beaucoup d'artistes se sont emparés de l'événement, parfois de façon très spontanée et réactive. Lors de la soirée d'hommage diffusée à la télévision, sur France 2, le 11 janvier 2015, le slameur Grand Corps Malade interprète une chanson de deux minutes, écrite sur le vif dans la nuit du 7 au 8 et mise en musique aussitôt par John Mamann, intitulée *Charlie*.

Pour [visionner cette séquence](#) et écouter la chanson en live.

Pour accéder aux [paroles de la chanson](#).

Après avoir fait écouter la chanson aux élèves et leur avoir éventuellement distribué les paroles, on les interrogera selon le questionnement suivant :

1. Quand la chanson a-t-elle été écrite ? Que peut-on dire sur l'état d'esprit du slameur et sur les conditions dans lesquelles il écrit ?
2. Qui est désigné dans l'expression « Les artisans de la liberté » ?
3. À qui la chanson est-elle adressée ? Qui sont les « 66 millions » de la deuxième strophe ?
4. Relisez les deuxième et troisième strophes et reformulez ce passage avec vos mots. Donnez des exemples de « traces indélébiles » que le slameur appelle à laisser.
5. Relisez la dernière strophe : quel est le vœu du slameur ?
6. Quel est, selon vous, le message de cette chanson ?
7. Quelle différence y a-t-il entre les bouquets de fleurs et les poèmes déposés le 7 janvier 2015 aux pieds de Marianne¹ et cette chanson (ou une bande-dessinée, une statue, une fresque, une plaque commémorative) ?

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

1. La chanson a été écrite dans la nuit du 7 au 8 janvier, dans l'urgence et l'émotion. C'est une chanson assez minimaliste et brève, mais qui délivre un message.
2. L'expression « Les artisans de la liberté » désigne les journalistes assassinés, connus pour leur liberté de ton.
3. La chanson s'adresse aux « 66 millions » de Français. L'auteur les interpelle grâce aux verbes conjugués à l'impératif : « Soyons », « Laissons », « Faisons ».
4. L'auteur appelle tous les artistes, célèbres ou anonymes, à créer des œuvres pérennes (« des traces indélébiles ») qui prendront le relais des témoignages spontanés qui tapissent la place de la République ou qui forment des mémoriaux éphémères. Il appelle les artistes à penser la tragédie, à la sublimer pour nourrir la réflexion des générations futures. Ce peut être des livres, des chansons, des œuvres d'art urbain, des poèmes, des toiles, des sculptures : tout ce qui peut durer dans le temps.
5. Dans ces vers, Grand Corps Malade formule le vœu que la tragédie engendre malgré tout quelque chose de positif pour la société, qui la fasse « grandir », se « réunir ».
6. La chanson porte un message d'espoir : c'est un appel à l'union et à la fraternité.
7. On distingue là deux gestes. Déposer une fleur ou une bougie est un geste de solidarité et de compassion immédiates. Créer une œuvre commémorative artistique est un geste vigilant, tourné vers l'avenir et la pédagogie à l'égard des générations futures.

Pour le lycée, en approfondissement, on demandera aux élèves de rechercher une œuvre d'art qui commémore les attentats de janvier et de la présenter à la classe (situation et description de l'œuvre, analyse de son message).

En prolongement : on pourra demander aux élèves répartis en îlots de rédiger un projet d'œuvre commémorative, mis en pages ou non, sur l'un des autres attentats qui ont endeuillé la France en 2015 et 2016. Ils devront réfléchir au matériau et à la forme choisis, aux éventuelles couleurs, à l'emplacement où l'œuvre serait exposée, etc. Ils devront justifier leurs choix et les effets recherchés sur le spectateur.

En prolongement encore, on pourra les faire réfléchir sur le sens des dizaines de portraits publiés par *Le Monde* suite aux attentats du 13 novembre. Que signifie ce mémorial ? Contre quoi cherche-t-il à lutter ?

#EnMémoire, le mémorial du *Monde* aux victimes des attentats du 13-Novembre 2015.

¹ Place de la République, à Paris.